

COVID-19

CUBA DOUBLE LA MISE

Un second candidat vaccin élaboré par des scientifiques cubains vient d'entrer en phase 3, ultime phase d'expérimentation. Abdala, développé par BioCubaFarma, rejoint ainsi Soberana 2, de l'Institut Finlay, entré lui en phase 3 il y a deux semaines. Le premier sera testé sur 48 000 volontaires de l'est de l'île tandis que le second est essayé sur 44 000 habitant-es de la région de La Havane ainsi qu'en Iran. Cuba, qui prévoit de vacciner toute sa population cette année encore, a d'ores et déjà lancé la production industrielle de Soberana avec l'objectif de fournir 100 000 doses, dont plus des trois quarts iront à l'exportation. Avec moins de 400 morts, l'île a pour l'heure limité l'impact du coronavirus mais elle paie un très cher tribut économique à la pandémie. Les autorités se montrent, de plus, inquiètes devant la recrudescence du nombre de cas. **BPZ**

Pays riches tancés

Economie ▶ Si le Nord devrait profiter du plan de relance étasunien et des progrès de la vaccination, de lourds nuages planent encore sur l'économie des pays du Sud, averti jeudi à Genève la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED). Le soutien international à ces Etats est insuffisant, déplore le chef de la division de la mondialisation dans l'office onusienne, Richard Kozul-Wright.

La CNUCED souligne que les inégalités, l'endettement et le sous-investissement se sont étendus avec la pandémie et vont renforcer encore les décalages entre pays. Mais l'année dernière aurait pu «être pire» encore sans les plans d'aide, différents selon les pays riches ou les pays en développement, la reprise des flux de capitaux ou encore le lancement de l'immunisation face au coronavirus. La Chine et l'Extrême-Orient ont notamment limité les effets, a affirmé M. Kozul-Wright.

Selon les estimations, la pandémie a toutefois fait passer 250 millions de personnes supplémentaires dans la pauvreté. «La volatilité financière reste une composante endémique» de l'économie, a fait remarquer M. Kozul-Wright.

La CNUCED déplore un effort insuffisant sur l'annulation du paiement des intérêts de la dette, de 12 milliards de dollars pour quelques dizaines de pays. Elle cible le refus de certains acteurs à l'Organisation mondiale du commerce (OMC), dont la Suisse, d'exceptions à la propriété intellectuelle pour les vaccins et autres technologies contre le coronavirus.

La CNUCED estime aussi que le dispositif étasunien de relance est incertain. Celui-ci manque de dépenses directes pour la consommation et l'investissement qui favoriseraient la demande mondiale et une économie durable.

ATS/CO

Des vélos pour l'Afrique

Ville de Fribourg ▶ La Ville de Fribourg devient partenaire officielle de l'association Velafrica. Les bicyclettes amenées à la déchetterie communale seront désormais retapées par des personnes en réinsertion professionnelle, avant de vivre une seconde vie dans sept pays d'Afrique. Chaque mois, des dizaines de vélos finissent leur course à la déchetterie des Neigles, a indiqué mercredi la Ville de Fribourg.

Fondée en 1993, l'association Velafrica exporte chaque année des vélos recyclés, plus de 20 000 l'an dernier, vers l'Afrique, précise le communiqué. Les vélos récupérés à la déchetterie sont d'abord repris par l'association VAM (pour Verein für aktive Arbeitsmarktmassnahmen), à Guin (FR). Ils sont ensuite remis en état par des personnes en réinsertion professionnelle. Les bicyclettes irrécupérables servent de réserve de pièces détachées. L'association Velafrica achemine en dernier lieu les vélos vers sept pays africains, où ils sont vendus dans des centres spécialisés. La démarche permet à la population locale d'avoir accès à une bicyclette à un prix abordable, relève la Ville. **ATS**

Un cycle de conférences de l'association UrbaMonde met en exergue le logement durable et collaboratif

Réinventer collectivement l'habitat

TADEUSZ ROTH

Nord-Sud ▶ «Des lieux où les futur-es usagers-ères s'organisent pour développer un projet.» C'est en ces termes que Damien Varesano, chargé de projet à UrbaMonde, définit l'habitat collaboratif. Il s'agit du thème central autour duquel se tient un cycle de quatre conférences organisées par l'association basée à Genève¹. Misant sur «l'expertise d'usage» des habitant-es pour réaliser des projets de construction, UrbaMonde a mis sur pied plusieurs partenariats avec des associations en Afrique et en Amérique latine, qu'elle soutient financièrement via un modèle de coopération internationale. Dans le même sens, elle a créé le Fonds pour l'habitat solidaire, un «Mécanisme financier solidaire» qui renforce les capacités des bénéficiaires à obtenir des prêts «abordables».

Soutenue par plusieurs bailleurs de fonds suisses et français, comme la Fédération genevoise de coopération (FGC) ou l'Agence française de développement (AFD), l'ONG est particulièrement impliquée au Sénégal et au Nicaragua. Ainsi, à Dakar, UrbaMonde participe à un programme de reconstruction d'une zone touchée par des inondations récurrentes depuis la fin des années 1980. Elle a également participé à l'émergence d'un mouvement citoyen au sein de la Fédération sénégalaise des habitants (FSH), qui compte aujourd'hui près de 5000 membres et 230 groupements d'épargne, composé majoritairement de femmes. Au Nicaragua, plusieurs coopératives ont pu voir le jour et être légalisées à Matagalpa, dans l'est du pays. Des initiatives qui permettent de mettre un frein à la spéculation immobilière et de renforcer la cohésion sociale dans la région.

Echange d'expériences

Compte tenu du caractère récent de cette approche, UrbaMonde participe à établir une littérature scientifique pour documenter les différentes réalisations dans le monde. C'est le but de la plate-forme «Co-Habitat», disponible en ligne, qui répertorie



Fabrication de briques en terre au Salvador. BEA VARNAI

des initiatives exemplaires. Ainsi, les groupes d'habitant-es intéressé-es peuvent échanger sur leurs expériences respectives pour tenter de les reproduire ailleurs. L'association a également rédigé la brochure *Production sociale de l'habitat*, sorte de guide pratique en six étapes, qui indique tout ce qui est nécessaire pour effectuer

Le caractère participatif favorise les idées innovantes

un projet collaboratif. On y apprend comment planifier les différentes étapes et négocier son terrain, mais aussi comment financer un tel projet, le réaliser et finalement l'exploiter.

UrbaMonde étudie également la question de l'utilisation des différents matériaux de construction. Les deux premières conférences du cycle

concernent justement le ciment en Afrique ainsi que les constructions en terre en Amérique latine.

Durable et responsable

Pour Damien Varesano, le caractère participatif favorise les idées innovantes et l'utilisation de solutions alternatives durables. Directement concer-

né-es par un projet, les habitant-es peuvent, par exemple, se montrer plus enclins à se tourner vers un assainissement écologique (à l'image des toilettes sans eau), un défi sans doute plus facile à mener dans un collectif. Il en va de même pour ce qui est de l'utilisation du béton, qui, malgré son impact élevé sur le plan environnemental et social, reste aujourd'hui le principal matériau de construction. L'ONG estime qu'il faudrait s'en servir avec davantage de parcimonie et se tourner vers d'autres solutions disponibles localement, comme le bois ou la grave recyclée, parfois en les combinant avec du ciment.

Valoriser les ressources

D'après l'association, l'habitat collaboratif permet aussi de valoriser les ressources déjà présentes sur place. Damien Varesano estime qu'à l'instar de ce qui se fait aujourd'hui, plutôt que de démolir systématiquement un bâtiment, il est préférable de séparer l'ensemble des matériaux de sorte à les réutiliser pour un nouveau projet *in situ*. Malgré l'investissement supplémentaire induit en amont, une déconstruction permet de valoriser les matériaux minéraux, notamment le béton qu'il est possible de reconcasser pour le réutiliser sur place. En plus de réduire les transports, on évite ainsi de consommer de la grave naturelle, une ressource non renouvelable. Une problématique qui concerne également Genève, où certaines projections estiment qu'au rythme des constructions, la grave naturelle locale pourrait être épuisée dans une cinquantaine d'années. **1**

¹ Prochaine conférence sur la construction en terre en Amérique latine. En direct sur Zoom jeudi 23 mars à 17h45 (inscription sur la page Facebook d'Habitat solidaire)

Le contenu de cette page est réalisé par la rédaction du *Courrier*. Il n'engage que sa responsabilité. Dans sa politique d'information, la Fédération genevoise de coopération (FGC) soutient la publication d'articles pluriels à travers des fonds attribués par la Ville de Genève.